



**DOSSIER  
PÉDAGOGIQUE**



# EN FINIR AVEC EDDY BELLEGUEULE

COLLECTIF La Bécane / Jessica Gazon  
D'après le roman d'Édouard Louis *En finir avec Eddy Bellegueule*

**D'après le roman d'Édouard Louis, En finir avec Eddy Bellegueule | Adaptation** Collective | **Mise en scène** Jessica Gazon | **Dramaturgie** Thibaut Nève | **Interprétation** Janie Follet, Sophie Jaskulski, Louise Manteau, François Maquet | **Création costumes** Élise Abraham | **Création sonore** Ségolène Neyroud | **Vidéo** Jérôme Guiot | **Direction technique et regard scénographique** Aurélie Perret | **Création lumière** Aurore Leduc | **Régie** Marc Defrise | **Création** Collectif La Bécane | **Production** L'ANCRE – Théâtre Royal | **Coproduction** l'Atelier 210, MARS – Mons Arts de la Scène, Maison de la Culture de Tournai/maison de création, la Coop asbl, Shelter Prod | **Aide** Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Service du Théâtre | **Soutien** Compagnie Gazon-Nève, BAMP, taxshelter.be, ING et du tax-shelter du gouvernement fédéral belge | **Diffusion** La Charge du Rhinocéros.

# Table des matières

<b>I. INTRODUCTION</b>	<b>3</b>
1. Introduction au dossier pédagogique	3
2. Synopsis	4
<b>II. PARTIE 1 – Avant la sortie : Edouard Louis – En finir avec Eddy Bellegueule</b>	<b>5</b>
1. L’auteur : Edouard Louis	5
2. A propos du livre <i>En finir avec Eddy Bellegueule - récit d’une enfance précarisée dans un village désœuvré du Nord de la France</i>	6
3. Petits exercices d’interprétation	7
4. Conversation avec le groupe	8
<b>III. PARTIE 2 – Après la sortie</b>	<b>9</b>
1. Revenons sur notre ressenti par rapport au spectacle et comprenons les choix de ses créateurs	9
<b>IV. PARTIE 3 - DOCUMENTS UTILES</b>	<b>16</b>
1. Scènes à jouer en classe avant la sortie au théâtre : exercices d’interprétation	16
2. Fiche « Analyser une représentation théâtrale – Questionnaire/ grille d’analyse ». Réalisée par l’ANRAT – Théâtre et Éducation	17
3. « Conversation philo » autour des thématiques du spectacle	19
4. Fiches « des questions pour stimuler un dialogue critique » et « questions générales d’animation »	20

# I. INTRODUCTION

## 1. Introduction au dossier pédagogique

**En finir avec Eddy Bellegueule est un spectacle transgénérationnel.**

Le simple fait de venir assister à une représentation, d'y prendre du plaisir et de découvrir un spectacle qui aborde de telles thématiques nous semble déjà très intéressant en soi. Il est en effet indispensable pour nous que la découverte d'une œuvre contemporaine soit créatrice d'émotions, et reste avant tout un plaisir !

Conscients néanmoins de vos enjeux pédagogiques pendant l'année scolaire, ce dossier est conçu pour vous aider dans l'accompagnement de vos élèves avant et après la sortie au théâtre. Vous y trouverez des suggestions d'exploitation en groupe et de la matière qui vous donnera plus d'informations sur la démarche des créateurs. Il va de soi cependant qu'il ne s'agit que d'exemples d'exercices que vous pourrez adapter à loisir aux réalités de vos classes et de vos pratiques, en fonction de vos désirs pédagogiques.

### **Avant le spectacle:**

La pièce *En finir avec Eddy Bellegueule* est une adaptation au théâtre du roman autobiographique de la jeunesse picarde d'Edouard Louis.

Avant de voir le spectacle en groupe, **il nous semble intéressant que vos étudiants puissent avoir reçu quelques informations sur l'auteur et le texte en lui-même.** En effet, le fait qu'il s'agisse d'une histoire autobiographique n'est pas anodin.

Si le temps vous le permet, nous vous suggérons également de proposer quelques exercices d'interprétation théâtrale et de mener une première conversation ouverte avec vos jeunes.

Vous retrouverez ceux-ci et des informations sur l'auteur et son roman dans la **PARTIE 1 – AVANT LA SORTIE.**

### **Après le spectacle:**

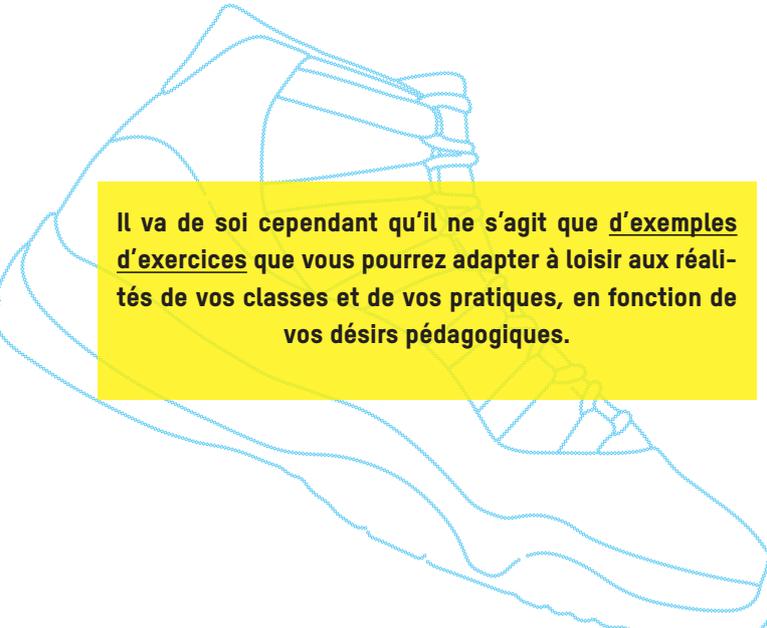
Vous l'aurez constaté lors de votre sortie au théâtre, la pièce, bien que pleine d'humour, est forte et ses thématiques bousculent et interpellent. Nous ne doutons pas que la représentation, d'une manière ou d'une autre, aura fait écho aux vécus et aux réalités de vos jeunes. Et nous pensons qu'il est particulièrement important d'aborder ces thèmes brûlants que sont l'homophobie, le harcèlement et les inégalités, dans le contexte scolaire ! Car c'est, entre autres, à l'école que les adolescents se forment leurs opinions en se confrontant aux autres, à la vie en groupe et à la société qu'elle reflète...

Dès lors, un objet artistique telle qu'une pièce de théâtre peut être une excellente voie d'entrée pour mener ces débats en classe. Aborder des problématiques qui touchent directement les jeunes, en prenant pour appui le récit de la vie d'un autre, permettra une certaine « mise à distance » qui invitera sans doute plus facilement à l'expression et à la réflexion.

Ainsi, vous retrouverez dans cette partie quelques informations sur l'équipe qui a créé le spectacle et sur leurs volontés par rapport à l'adaptation de ce roman.

Nous vous suggérons également de profiter du spectacle pour **proposer une réflexion « philo » avec vos étudiants, sur base des questions et des réflexions que la pièce aura éveillées en eux.**

Vous retrouverez de la matière pour alimenter cette exploitation « après spectacle » dans la **PARTIE 2 : APRÈS LA SORTIE.**



**Il va de soi cependant qu'il ne s'agit que d'exemples d'exercices que vous pourrez adapter à loisir aux réalités de vos classes et de vos pratiques, en fonction de vos désirs pédagogiques.**

## 2. Synopsis du spectacle

**Basé sur le roman *En finir avec Eddy Bellegueule*, cette création dresse le portrait d'un ado marginalisé, né en Picardie dans un milieu précarisé, en décalage constant avec son environnement, entre carence affective et haine de soi. Un éloge du risque, de la fuite et de l'affranchissement !**

Eddy Bellegueule est un enfant considéré comme « différent » par ceux qui l'entourent. Exclu, harcelé et violenté, il évolue dans un milieu où les garçons doivent rejeter l'école, où pour se construire en tant qu'homme il faut être « un dur ». Un monde où le travail à l'usine détruit les corps, où on se retrouve au chômage, où on boit pour oublier, où abandonnés par les gouvernements, on vote Front National. Un milieu aussi où on déteste les « pédés ». Et Eddy est un « pédé ».

Au-delà de la discrimination sexuelle, ce récit autobiographique poignant témoigne de cette lutte incroyable pour s'extirper de son milieu d'origine.

© Photo de répétition



## II. PARTIE 1 – Avant la sortie

La pièce de théâtre *En finir avec Eddy Bellegueule* est née du choc émotionnel commun ressenti par les artistes à la lecture du roman du même nom.

Au-delà du parcours troublant du protagoniste qu'Édouard Louis nous donne à voir, c'est la manière dont il dépeint le milieu dans lequel il vit qui les a le plus touché : **ses personnages, remplis de paradoxes, qui se débattent dans la précarité qu'on leur impose. L'impossibilité d'évoluer, d'avoir le choix d'une autre vie, autant pour les femmes que pour les hommes, comme si vivre dans ce milieu imposait l'héritage de subir ce que l'État et la société ont décidé pour eux.**

Faisant écho à leur propre enfance, les artistes décident donc de monter ce spectacle, en y ajoutant l'humour et la joie qui les caractérisent et qui permettent à tout un chacun de rentrer dans le récit malgré la dureté du propos.

### 1. L'auteur : Édouard Louis

L'auteur du texte, dont les jeunes vont découvrir le récit d'enfance, nous semble extrêmement intéressant sous de nombreux aspects ! Tant son histoire que son engagement politique ont quelque chose de remarquable, il pourrait être une figure d'exemple pour les adolescents.



© Heike Huslage-Koch - Wikimedia Commons

**Édouard Louis**, né Eddy Bellegueule, naît en 1992 dans un village modeste du Nord de la France. Après y avoir passé une enfance difficile, il quitte son village d'Hallencourt pour intégrer l'internat d'un lycée à Amiens, où il a obtenu de faire partie de la section de théâtre. Après des études d'Histoire à l'Université de Picardie, il change de nom en 2013 et devient Édouard Louis, en prenant comme prénom le surnom qu'on lui donne depuis le lycée, Édouard, et comme nom de famille le prénom du héros de la pièce *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce.

En janvier 2014, il publie son premier roman, *En finir avec Eddy Bellegueule*, récit autobiographique de son enfance picarde. Le roman est très commenté dans les médias. Traduit dans une vingtaine de langues et largement salué pour ses qualités, le livre donne lieu aussi à plusieurs polémiques, notamment sur la manière dont il dépeint sa famille et son milieu social d'origine. **C'est de ce roman dont il est question dans la pièce de théâtre que vous vous apprêtez à voir.**

En 2016, il publie *Histoire de la Violence*, l'histoire du viol dont il a été victime. Il y analyse les origines et les causes de la violence qu'il a subi cette nuit-là. En revenant sur le passé de son agresseur, Reda, son enfance, la précarité dans laquelle il a vécu, mais aussi sur le passé colonial de la France, Édouard Louis cherche à comprendre la violence à l'œuvre dans son livre. Il déclare: « Si excuser veut dire mettre les gens hors de cause, montrer que les causes sont ailleurs que dans les individus, [...] dans des forces historiques plus grandes qu'eux, alors je n'ai pas de problème avec ça oui, et j'excuse. »

En 2018, il publie son troisième roman, *Qui a tué mon père*, l'adresse bouleversante d'un fils à son père, soumis à la violence sociale.

D'une manière générale, Édouard Louis intervient régulièrement dans le champ politique français et les médias, avec ses amis Geoffroy de Lagasnerie et Didier Eribon, en prenant la position d'un intellectuel de gauche. Volontairement polémique, il est connu pour dénoncer le silence voire la fascination de la gauche face à la montée de l'extrême droite, et fustige le champ médiatique laissé libre aux intellectuels jugés réactionnaires.

Personnalité engagée, il a pris position publiquement en faveur d'un accueil des migrants plus respectueux des droits humains ou encore contre la politique d'Emmanuel Valls en l'accusant de ne pas chercher à comprendre les causes du terrorisme. Il a également dénoncé la violence de la bourgeoisie à l'égard des gilets jaunes qu'il n'a cessé de soutenir depuis 2018.

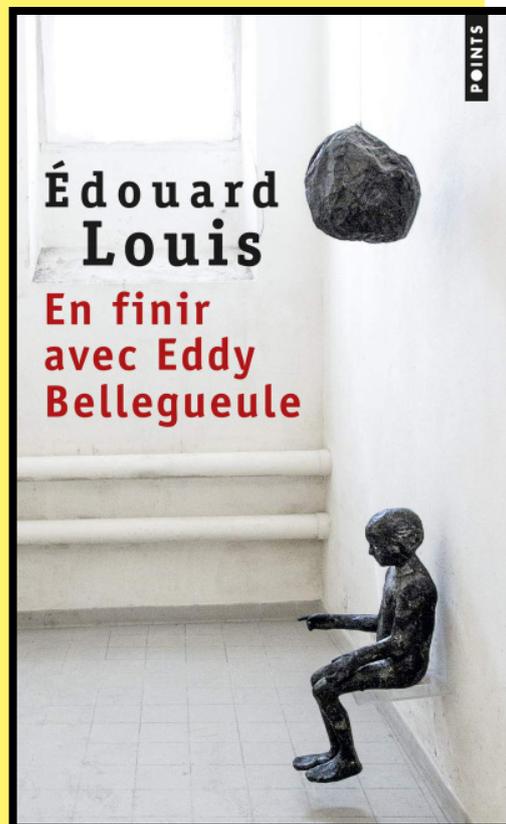
## 2. A propos du livre *En finir avec Eddy Bellegueule - récit d'une enfance précarisée dans un village désœuvré du Nord de la France*

La pièce de théâtre à laquelle vous allez assister est donc, nous l'avons vu, le récit autobiographique de l'enfance d'Edouard Louis. Dans son livre, il nous retrace les premières années de sa vie jusqu'à son départ pour ses dernières années de lycée en option théâtre à Amiens.

Son histoire est celle d'un enfant considéré comme différent par son entourage. Eddy évolue dans un milieu où les décisions gouvernementales ont un impact direct dans la survie d'une famille, où 5 euros de plus ou de moins par mois détermine si un paquet de pâtes sera acheté à l'épicerie ou encore demandé à la voisine, où les garçons doivent rejeter l'école et mépriser leurs professeurs pour être considérés comme « des durs ! », où être « un dur ! » est la seule façon de se construire en tant qu'homme, où le travail à l'usine détruit les corps des ouvrier.ère.s, où l'on se retrouve au chômage du jour au lendemain, où l'on boit pour oublier, où la télévision est allumée à longueur de journée. Un milieu où écrasé.e.s, abandonné.e.s et déçu.e.s par les gouvernements en place, on en vient à embrasser les discours du Front National et à voter pour eux.

Un milieu aussi, où l'on déteste les « pédés », ce qu'est Eddy... Sa vie est faite de honte. Avoir « un fils pédé », c'est la honte. Ses goûts, son allure, sa voix aiguë font l'objet de moqueries et de violences continues à l'école.

Face à la violence dont il fait l'objet et qu'il s'inflige à lui-même, face à son constat d'échec à être un garçon qu'il n'est pas, n'arrivant définitivement pas à trouver sa place en tant qu'individu dans son milieu qui le rejette avec tant de force, il ne trouvera pour s'en sortir d'autre solution que celle de partir en quittant sa famille, sa maison et son village. Il mettra ainsi tout en œuvre pour y arriver et refusera par la même occasion l'avenir qu'on lui prédestinait.



### 3. Petits exercices d'interprétation

Si vous avez assez de temps de préparation devant vous, nous vous suggérons de proposer quelques petits exercices d'interprétation théâtrale à votre groupe. Néanmoins, si vous manquez de temps, nous vous recommandons de passer directement au point « 4. Conversation avec le groupe ».

Ces exercices sont en effet toujours très plaisants à réaliser en groupe, et permettent de plus de se glisser quelques instants dans la peau des comédiens et des artistes sur le plateau. Il sera ensuite d'autant plus gai pour les jeunes de découvrir, le jour du spectacle, comment les comédiens ont interprété dans la pièce la même scène qu'ils se sont amusés eux-mêmes à jouer en classe avant la sortie ! **L'idéal serait de commencer d'abord par ces exercices d'interprétation avant de poursuivre avec la conversation suivante.**

La particularité de l'exercice ici se trouve dans le fait que le texte à la base de la pièce n'a pas été écrit pour être une pièce de théâtre, mais bien pour être un roman. Il s'agit donc de réussir à adapter par les corps, la théâtralité et la découpe des phrases, un texte de roman.

## **Voici donc l'exercice que nous vous suggérons**

Après avoir dégagé votre local en poussant les tables sur le côté, **définissez un espace théâtral**, un simple rectangle tracé au sol suffit. Les spectateurs s'installent en demi-cercle devant cette scène improvisée.

**Divisez ensuite le groupe** en petits groupes égaux de 3 à 4 participants. Proposez-leur de réaliser des **tableaux vivants** et figés, sans parole représentant la consigne que vous leur donnerez juste avant de monter sur la scène.

### **En voici quelques exemples :**

- Vous traînez avec vos copains à l'arrêt de bus du village.
- Vous êtes en boîte de nuit.
- Vous êtes une bande « de durs ! ».
- L'un d'entre vous est un garçon à l'allure efféminée/une jeune femme à l'allure masculine, et se fait moquer par ses camarades
- L'un d'entre vous se fait moquer/violenter à l'école par des camarades.

En **Annexe 1** du présent dossier pédagogique, vous trouverez quelques passages du livre qui sont repris par les artistes sur scène, et que nous vous proposons de faire jouer à vos jeunes en classe.

Laissez-leur un temps de préparation d'environ 5 à 10 minutes, avant que chaque groupe, à tour de rôle, ne vienne présenter leur scénette au reste de la classe. Expliquez-leur ensuite que ces scènes font partie du spectacle et qu'ils découvriront pendant la pièce comment elles ont été jouées par les artistes professionnels.

Après ces quelques exercices, poursuivez avec la conversation ouverte qui suit...

**Attention, si le temps de préparation vous manque, nous vous suggérons alors de ne vous concentrer que sur la conversation avec le groupe.**





## 4. Conversation avec le groupe

Il s'agit donc d'un récit poignant, qui résonnera certainement de multiples façons en chacun d'entre nous. Avant la sortie au théâtre, nous vous recommandons de contextualiser le projet en parlant à votre groupe du livre et de son auteur. Le fait que les jeunes sachent que le récit est basé sur une histoire vraie fera résonner d'autant plus le récit en eux. Certains s'y reconnaîtront sans doute par rapport à l'une ou l'autre des thématiques.

Nous vous recommandons d'aborder ensuite brièvement les questions du déterminisme social et de l'influence du milieu dans nos vies. Mais aussi celles de « la norme » et l'acceptation par les proches de la différence. Cela pourrait se faire sous forme d'une conversation ouverte avec le groupe et il va de soi que celle-ci se fera en fonction du vécu et de l'héritage familial des jeunes. Laissez-les s'exprimer et échanger leurs points de vue librement, dans toute leur diversité...

Voici, en cas de besoin, quelques exemples pêle-mêle de questions qui pourraient lancer ou nourrir la conversation :

### **Déterminisme social**

- Vous sentez-vous libre de pouvoir devenir ce que vous désirez ou au contraire, vous sentez-vous coincés par une sorte de prédestination sociale, un avenir tout tracé d'avance et que vous n'auriez pas choisi ?
- Si vous ne vous sentez pas libre, pourquoi est-ce le cas ?
- Quels sont les freins qui pourraient vous empêcher de suivre vos rêves/ vos envies/ votre avenir ?
- Comment pourriez-vous dépasser ces obstacles et trouver du soutien ?
- Pensez-vous que la situation est différente (plus facile ? plus difficile ?) pour les personnes de l'autre sexe que le vôtre ?
- Avez-vous des exemples de personnes, proches ou moins proches, qui s'en sont sortis, qui ont suivi leurs rêves ? (Par exemple des personnes connues, comme des artistes ou des chanteurs...)



### **Norme et différence**

- Vous sentez-vous libre d'assumer votre identité profonde ?
- Comment faire si votre entourage, votre famille et vos amis, n'arrivent pas à vous accepter tels que vous êtes réellement ?
- Pensez-vous que vous pourriez être heureux même sans assumer qui vous êtes vraiment ?
- L'amour permet-il de tout accepter ? Tout le monde est-il prêt, ou capable, à accepter et à comprendre la « différence » d'un autre, par amour qu'il a pour lui ?
- Avez-vous déjà eu l'impression de ne pas être à la hauteur des attentes de vos parents ? Vous sentez-vous « coincés » par ces attentes, par ce que votre entourage attend de vous ?
- Comment réagissez-vous quand quelqu'un de votre entourage ne correspond pas à ce qui, pour vous, est « la norme » ?
- Trouvez-vous normal d'essayer de changer quelqu'un quitte à adopter un comportement violent à son égard, à l'exclure ou à le marginaliser s'il n'y parvient pas ? Pensez-vous qu'il est acceptable de justifier ce type de comportement « par amour » ?
- Comment pensez-vous que vous réagiriez si vous deviez vivre vous-même ce genre de situation ?

III. PARTIE 2  
**APRÈS LA SORTIE**



# 1. Revenons sur notre ressenti par rapport au spectacle et comprenons les choix de ses créateurs

Si le spectacle *En finir avec Eddy Bellegueule* est certes un spectacle à la forme joyeuse et pleine d'humour, il n'en est pas moins, de par ce qu'a subi le jeune Eddy, un spectacle dur qui ne laisse pas insensible ! Comment ne pas être touché, voire choqué, par la violence, l'homophobie et la misère sociale vécu par cet enfant ?

Ainsi, **il semble intéressant de vous remémorer l'expérience vécue au théâtre, d'en faire ressortir les éléments qui ont été pour vous les plus forts et marquants, et de parler en classe des sentiments et des émotions qui ont été suscités par la pièce. Prenez le temps d'analyser également les aspects « techniques » auxquels vos jeunes n'ont peut-être pas prêté attention de prime abord : les décors, les lumières, la musique, les costumes, les projections... Tout ceci afin de permettre au groupe de comprendre qu'il n'y a pas une seule et unique manière de recevoir un spectacle, pas de « bonne » ou de « mauvaise » façon de le comprendre, et que leur avis quel qu'il soit est intéressant et pertinent.** C'est également une bonne manière de se rendre compte qu'au théâtre absolument rien n'est laissé au hasard, et que tout ce qui est présenté sur un plateau participe à l'œuvre créée par les artistes. Retrouvez un exemple de déroulé de cette discussion au point 1.2. ci-dessous.

**Afin de nourrir votre analyse commune, il nous paraît également intéressant d'en apprendre plus sur les artistes et leur démarche.** Quelles étaient leurs envies ? Que cherchaient-ils à transmettre, pourquoi, et dans quelles conditions ont-ils dû le faire ?

Bien entendu, connaître la démarche des artistes n'a absolument pas pour but « d'expliquer » aux jeunes le spectacle ou de les « convaincre » que telle ou telle décision était « bonne », ou encore de « justifier » certains des éléments qui pourraient ne pas les avoir convaincus. Néanmoins, nous pensons que ces informations peuvent être utiles pour « étoffer » la conversation, et permettra aux jeunes de rentrer dans la compréhension d'une démarche créatrice et d'une réflexion artistique.

© Photo de répétition



## 1.1. A propos du Collectif La Bécane et de leur envie de porter ce texte sur scène

**Composé des comédiennes Janie Follet, Louise Manteau et Sophie Jaskulski, le collectif La Bécane s'est formé autour du désir de porter le texte d'Édouard Louis, qui fait écho à leurs vécus personnels, sur une scène de théâtre.**

En effet, elles sont trois filles « du Nord ». A sa lecture, le roman fit remonter en elles des souvenirs d'enfance, avec douceur ou âpreté. Les mots crus et le parler picard font écho à une violence qu'elles ont toutes les trois, de manière différente, parfois vécue, sentie, connue, approchée. La région dont il parle, elles la connaissent, elles y ont grandi.

Les personnages qu'il retranscrit, ce sont leurs parents, leurs oncles et tantes, frères et sœurs, cousin.e.s, ami.e.s, voisin.e.s, camarades de classe... Au-delà du parcours troublant du protagoniste, c'est la manière dont Édouard Louis dépeint le milieu dans lequel il vit qui les touche : ses personnages, remplis de paradoxes, se débattent dans la précarité qu'on leur impose. L'impossibilité d'évoluer, d'avoir le choix d'une autre vie, autant pour les femmes que pour les hommes. Comme si vivre dans ce milieu imposait l'héritage de subir ce que l'Etat, la société a décidé pour eux.



© Collectif La Bécane

Dès l'enfance, elles se sont questionnées sur ces injustices de classe, et c'est comme si son écriture criait ce qu'elles pensent tout bas. Et puis il y a aussi la colère qui s'empare d'elles quand elles constatent que ces inégalités perdurent.

Aujourd'hui adultes, elles ont toutes les trois, comme l'auteur, pris la fuite, le changement spatial comme seule solution pour échapper au déterminisme de cette région sans horizon, quitter les leurs, rompre pour s'inventer ailleurs.

**Au-delà de l'émotion de ces accointances, c'est donc aussi les questions politiques et sociales que ce texte soulève qui les intéressent. Édouard Louis est du côté des exclus, des laissés pour compte, de ceux que l'on cache et dont on ne parle pas. Il tente de donner la parole à ceux qui ne l'ont pas, ou n'ont pas les outils pour s'exprimer.**

« J'ai voulu restituer la violence de ce monde-là, qui est une violence très particulière, qui est une violence très forte, qui elle-même est due à la misère et à l'exclusion, qui est la violence partout, la violence de tous contre tous, des hommes sur les femmes, des hétérosexuels sur les gays, des ouvriers sur les Rmistes, des Rmistes sur les étrangers qu'ils voient à la télévision (puisqu'ils en croisent eux-mêmes assez peu) (...) Et si on parle de ces gens-là et de cette violence qui peut exister dans ce monde-là, on est toujours taxé de racisme de classe, ou de prolophobie, comme on dit. Alors que ça me semble absolument essentiel de montrer ces réalités-là si on veut les changer. »

*Interview d'Édouard Louis à la Librairie Mollat*

## 1.2. Posons un regard critique sur le spectacle

**En support à cette discussion et si vous le souhaitez, nous vous proposons la fiche « Analyser une représentation théâtrale. Questionnaire/ grille d'analyse » réalisée par l'ANRAT (l'Association Nationale de Recherche et d'Action Théâtrale) et disponible sur leur site internet. Pour plus de facilité, vous pourrez retrouver cette fiche dans la **Partie 3 « documents utiles »** de ce dossier pédagogique.**

Quelques jours après la sortie, rassemblez le groupe afin de faire un **feedback collectif de l'expérience** vécue ensemble. Commencez par leur demander de se remémorer collectivement le spectacle en tant que tel, en retraçant le contenu et ses différents moments. Ensuite, en vous basant sur la fiche d'analyse que nous vous proposons, vous pourriez vous attarder sur les différents points : « autour de la représentation », « la scénographie », « l'espace scénique », « la lumière », « le son », etc.

En effet, nous pensons qu'en prenant le temps d'aborder chacun de ces différents aspects avec le groupe, la discussion permettra aux étudiants de se rendre compte que dans un spectacle, absolument aucun élément n'est laissé au hasard, et qu'absolument **tout ce qui est vu/entendu sur un plateau est le résultat d'un choix et d'une volonté artistique**. Du titre du spectacle au décor, des costumes aux musiques... tout a été pensé !

Demandez-leur également à chacun d'exprimer les éléments qu'ils trouvaient les plus réussis, qui les ont les plus touchés. Puis, à contrario, vous pourriez également leur demander quels sont les éléments ou les moments du spectacle qu'ils n'ont pas appréciés, ou qu'ils ont trouvé difficilement compréhensibles ou... peu importe ! Tant qu'ils expliquent clairement ce qui leur a déplu et pourquoi.

Une fois ces éléments listés et expliqués, vous pourriez demander au groupe comment ces points pourraient, pour eux, être améliorés et évoluer dans un sens qu'ils trouveraient plus pertinent. Cet exercice nous paraît intéressant car il fait appel à leur sens critique et à leur faculté d'exprimer et de défendre leurs opinions et points de vue. De plus, cela leur permettra de rentrer également dans une démarche artistique où la seule limite est celle de l'imagination...

**Cette conversation au sein du groupe permettra, nous l'espérons, de faire ressortir qu'il n'y a pas qu'une seule manière de comprendre et de recevoir une œuvre, et que toutes ces singularités sont intéressantes et sont justes ! Ce n'est pas parce que nous ne comprenons pas les choses de la même manière que d'autres, ou de la manière dont les artistes l'auraient souhaité, que notre compréhension n'est pas juste et n'est pas intéressante.**

Ce n'est pas parce qu'on a eu l'impression de n'avoir rien compris qu'on ne peut pas apprécier une œuvre. Ce n'est pas parce qu'on dit avoir aimé ou ne pas avoir aimé une œuvre, qu'on ne peut en reconnaître son intérêt ou la qualité du travail qu'il y a derrière...

L'intérêt de cette discussion sera vraiment de dépasser collectivement le stade du « j'aime »/« je n'aime pas », ou du « j'ai tout compris »/« je n'ai rien compris », pour que les analyses gagnent en profondeur et que les jeunes puissent prendre confiance en leur capacité de réception d'une œuvre. Qu'ils l'aient trouvée à leur goût ou non n'est finalement qu'un élément parmi d'autres qui n'empêche pas qu'on puisse trouver de l'intérêt dans la découverte d'une œuvre artistique !



## 2. Autour des thématiques du spectacle

Nous pensons qu'il est intéressant d'analyser la forme, l'expérience vécue et la démarche artistique d'un spectacle avec vos jeunes et c'est ce que nous vous avons proposé au point 1.

De la même manière, nous sommes convaincus qu'une œuvre artistique peut être un support formidable pour faire le lien avec notre vécu et le monde qui nous entoure ! Le spectacle *En finir avec Eddy Bellegueule* aborde plusieurs thématiques qui sont de brûlants problèmes de société, tels que l'homophobie, les injustices de classes ou encore le harcèlement scolaire, et le texte les aborde de manière crue, sans filtre.

### 2.1. L'homophobie

« - *C'est bien toi le fils Bellegueule, celui dont tout le monde parle ?*

> *Ils m'ont posé cette question que je me suis répétée ensuite, inlassablement, des mois, des années.*

- *C'est toi le pédé ?*

- *Oui c'est lui, regarde, il a l'cul tout serré !*

> *C'est la surprise qui m'a traversé, quand bien même ce n'était pas la première fois que l'on me disait une chose pareille.*

*On ne s'habitue jamais à l'injure.*

- *Tantouse, enulé, tapette, tapette à mouches, hahaha... »*

**Eddy grandit dans un milieu où l'on déteste les « pédés ».  
Et Eddy est un « pédé ».**

Sa vie est faite de honte. Ses goûts, son allure, sa voix aigüe font l'objet de moqueries et de violences continues à l'école. Alors, il essaie d'adopter les injonctions « virilistes » qui lui sont imposées afin de répondre à l'image qu'on attend de lui. Quelquefois, il arrive à donner le change. Ce sont de petites victoires amères qu'il savoure un temps. Jusqu'à la prochaine bataille. Parallèlement à la violence dont il fait l'objet et qu'il s'inflige à lui-même, Eddy traverse ses premiers émois sexuels envers les autres garçons. Une attirance perturbante et de plus en plus difficile à dissimuler...



Tout au long du roman, Édouard Louis décrit comment son homosexualité l'exclut au niveau familial, social et scolaire, et provoque violence et rejet au sein de son entourage. En utilisant son parcours intime et en le rendant de ce fait éminemment politique, le récit de l'auteur permet de prendre conscience de la marginalisation dont sont encore victimes les personnes ne répondant pas aux codes hétéro-normatifs.

Aujourd'hui, les agressions homophobes ont augmenté de 15% et les jeunes personnes homosexuelles ont 16 fois plus de risques de faire une tentative de suicide que les jeunes hétérosexuel.le.s. La stigmatisation sociale est encore très forte. Chaque année, des centaines de jeunes LGBT sont victimes de maltraitements.

Dans le cadre familial censé être la base de notre construction affective, il est fréquemment difficile pour les jeunes personnes homosexuelles d'en parler. Il peut régulièrement arriver que cet aveu déclenche du rejet, des violences physiques ou encore une mise à la porte. En 2020, être une personne homosexuelle relève encore pour certain.e.s d'une maladie honteuse qu'il conviendrait de cacher.

## **Voici quelques exemples de questions pêle-mêle pour lancer ou nourrir une conversation sur le sujet:**

### **C'est quoi, la discrimination ?**

- Est-ce quelque chose de toléré/tolérable dans notre société ? Qu'en dit la loi ? Et si ce n'est pas « fait exprès », est-ce moins grave ?
- C'est quoi un stéréotype et un préjugé ?
- Pourriez-vous nous donner des exemples de préjugés ou de stéréotypes ?

### **Qu'est-ce que le sexe et l'orientation sexuelle ? Qu'est-ce que le genre et l'identité de genre ?**

- Qu'est-ce que l'homosexualité et la bisexualité ? Est-ce pour vous un sujet tabou ? Voire « choquant » ? Pourquoi ?
- C'est quoi l'homophobie ? Et la transphobie ?
- Comment l'expliquer ? Êtes-vous choqués par de tels comportements ?

### **Etes-vous victime de cette discrimination ou connaissez-vous des personnes dans votre entourage qui le sont ou l'ont été ? Où trouver du soutien ? Comment aider ?**

- Comment lutter contre la violence et contre les préjugés autour de la sexualité ?
- Comment réagir si nous sommes témoins d'une agression ou de propos homophobes ? Que faire pour modifier de tels comportements ?

Pour vous soutenir dans cette thématique, nous vous recommandons de vous rendre sur le site de la campagne créée et menée par la cellule égalité de la Fédération Wallonie-Bruxelles, « et toi t'es casé-e ? » : [www.etoitescase.be](http://www.etoitescase.be)

Découvrez leur campagne et les nombreux outils à destination des professionnels des secteurs éducatifs, sportifs et de la jeunesse, réalisés par la Fédération Wallonie-Bruxelles pour lutter contre l'homophobie et la transphobie.

En plus de ressources, de guides pédagogiques et de témoignages vidéos, vous y trouverez également les coordonnées de nombreuses associations LGBT proposant des animations et formations en milieu scolaire et jeunesse.



## **2.2. Le harcèlement scolaire**

*« Au collège la rumeur s'était répandue. Les « pédés » se multipliaient dans les couloirs, les petits mots retrouvés dans le cartable « Crève tapette ». J'errais tous les jours dans la cour pour tenter de me rapprocher des autres élèves mais personne n'avait envie de me parler : le stigmaté était contaminant; être l'ami du pédé aurait été mal perçu.*

*J'errais sans laisser transparaître l'errance, marchant d'un pas assuré, donnant toujours l'impression de poursuivre un but précis, de me diriger quelque part. J'avais trouvé refuge dans le couloir qui menait à la bibliothèque, désert, et je m'y suis réfugié de plus en plus souvent, puis quotidiennement, sans exception.*

*Je connaissais bien les deux garçons désormais. J'avais appris à lire sur les lignes de leurs visages. Je pouvais identifier les jours où ils étaient fatigués, ceux où ils l'étaient moins. Je jure que certaines fois, quand l'un d'eux paraissait peiné, je ressentais une certaine compassion pour lui, je m'inquiétais. Je me posais des questions toute la journée pour essayer de deviner les causes de cet état. Quand ils me crachaient au visage, j'aurais été en mesure de dire ce qu'ils avaient mangé. »*

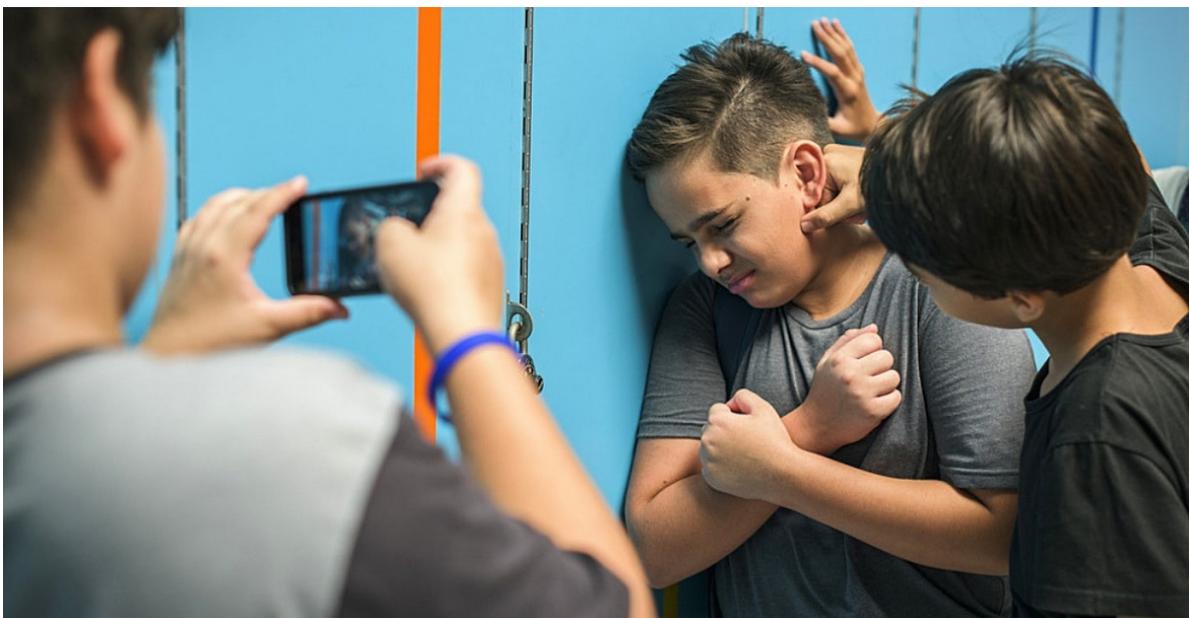
Eddy est terrorisé tout au long de l'histoire par deux garçons qui l'attendent chaque jour pour l'humilier et le violenter. Se faire harceler laisse des séquelles indélébiles.

En Belgique, un.e enfant sur quatre victime de harcèlement a déjà pensé au suicide. De plus, il/elle ne bénéficiera pas toujours de la protection d'adultes compétents. Pire, il/elle peut même se voir porter la responsabilité de la situation quand on lui demande de ne pas répondre aux provocations ou de se faire discret.e : la victime devient presque alors la cause du problème.

Cette problématique a pris une autre ampleur avec l'émergence des réseaux sociaux. D'après [un article paru dans le journal Le Soir le 24 septembre 2019](#), en Fédération Wallonie-Bruxelles, un élève sur trois est victime de harcèlement de la 6e primaire à la 3e secondaire !

Quelle que soit l'époque, l'histoire personnelle et l'outil de harcèlement utilisé, toute personne ayant été confrontée de près ou de loin à cette problématique ne peut qu'être sensible à cette représentation de cette violence du monde scolaire sur la scène du théâtre ! De plus, en amenant cette problématique sur le plateau, l'objectif est aussi que ceux et celles qui sont de l'autre côté, celui des harceleurs.euses, puissent s'identifier. Nous savons que ce phénomène est complexe et que certain.e.s ne se rendent parfois pas compte de l'enfer qu'ils/elles font vivre à d'autres. Eux/elles-mêmes sont souvent aux prises avec des difficultés personnelles et familiales diverses.

Nous pensons donc que le spectacle pourra servir de support afin d'aborder cette problématique éminemment nécessaire au sein même des écoles.



## Voici quelques exemples de questions pêle-mêle pour lancer ou nourrir une conversation sur le sujet:

### C'est quoi, le harcèlement ?

- Y a-t-il plusieurs formes de harcèlement ? Lesquelles ?

### Que peut-on faire quand on est témoin d'une agression ou de pareils agissements?

- Ne pas réagir fait-il de moi un complice ? Comment ne pas l'être ?
- Quelles craintes pourraient m'empêcher de réagir et de venir en aide à un camarade harcelé ?

### Que faire quand on est victime de harcèlement ? Comment et où trouver de l'aide ? A qui s'adresser ?

### Et les harceleurs dans tout ça ? Que risquent-ils ? Le harcèlement est-il punissable par la loi ?

- Comment expliquer ce genre de comportement ?

### Que fait notre école face au harcèlement ? Y a-t-il des choses qui ont été mis en place pour le prévenir ? Lesquelles ?

- Qu'en penses-tu ?
- D'après toi, est-ce nécessaire ? Est-ce suffisant ? Penses-tu que ton école devrait faire plus pour empêcher ce genre de violence ?

### Pour toi, que devrait faire l'école pour aider un élève qui est harcelé ?

- Et que devrait faire l'école face à un élève harceleur ?

### Et le cyberharcèlement, qu'est-ce que c'est ?

- En avez-vous déjà entendu parlé ? En avez-vous été témoin ?
- En avez-vous déjà été victime ?
- Y avez-vous déjà participé ?
- C'est quoi un « troll » ?
- Pourquoi penses-tu que certaines personnes osent ces comportements sur internet alors qu'elles n'oseraient jamais se comporter comme cela dans la « vraie » vie ?
- Est-ce que la justice peut quand même intervenir face à des comportements qui se déroulent sur internet ?



Le harcèlement et le cyber-harcèlement sont de véritables fléaux qui inquiètent le monde de l'enseignement depuis de nombreuses années. Devant un sujet tellement épineux, nous vous recommandons de vous baser sur les informations et les supports disponibles sur les sites « spécialisés » sur la question

### En voici quelques-uns :

#### Le site Enseignement.be de la Fédération Wallonie-Bruxelles, dans la rubrique « harcèlement à l'école » > Professionnels de l'enseignements.

Retrouvez-y une série de références et de liens pour vous outiller, vous former, vous aider... dans votre travail d'accompagnement de vos classes avec vos jeunes.

> [www.enseignement.be](http://www.enseignement.be)

#### Le service des sciences de la famille de l'Université de Mons rassemble ses travaux et ressources sur son site internet

Il s'agit d'examiner les modes de trajectoire et de fonctionnement de la famille ainsi que de ses membres dans une perspective psychosociale et éducative. D'autre part, l'intérêt des enseignements porte également sur les pratiques d'intervention que mettent en œuvre les relais éducatifs et les services de soutien qui sont proches de la famille et qui influencent le développement de la personne.

Le site propose de nombreuses publications, outils et références sur la thématique de la violence et la cyberviolence en milieu scolaire.

> <https://www.sciencesdelafamille.be>

#### Consultez le site internet du Réseau de Prévention au Harcèlement

> <https://www.lerph.be/rph.php>

#### Un cahier d'activités conçu et créé par le Ministère de l'Éducation nationale français est disponible en ligne à cet endroit

> <https://www.nonauharcèlement.education.gouv.fr/>

### **2.3. La description d'un milieu et le transfuge de classe : fuir pour se reconstruire !**

« Il fallait fuir.

*La fuite était la seule possibilité qui s'offrait à moi, la seule à laquelle j'étais réduit. Ce n'était pas le résultat d'un projet depuis toujours présent en moi, comme si j'avais été un animal épris de liberté, mais au contraire la fuite a été la dernière solution envisageable après une série de défaites sur moi-même. Je ne savais pas comment procéder.*

*J'ai dû apprendre. J'ai d'abord été maladroit et ridicule. »*

Le désir d'Eddy de s'enfuir et d'être en rupture avec son milieu d'origine est un point important du projet. Comment quitter les siens pour devenir soi-même? Comment rompre avec sa famille pour embrasser un avenir qui ne nous était pas offert au départ?

Nous ne pouvons qu'être sensibles à la rupture que décrit Edouard Louis, à la force que cela demande de s'extraire de son milieu, à cette prise de risque de ne plus être reconnu par les siens. Cette seconde naissance lui a permis de prendre un recul salutaire et de développer une analyse engagée de son milieu, qu'il n'aurait jamais pu atteindre s'il y était resté.

D'après les artistes du spectacle, son livre est un cri d'amour, un portrait au vitriol certes, mais dans lequel Edouard Louis ne montre pas du doigt les siens. Il ne les méprise pas. Il retrace leur vie et un système qui les broie. Un système qu'il n'a de cesse de condamner.

#### **Voici quelques exemples de questions pêle-mêle pour lancer ou nourrir une conversation sur le sujet :**

**Eddy a grandi dans un milieu rural défavorisé du Nord de la France qui, en de nombreux aspects, est similaire à de nombreuses zones rurales de Belgique et de France.**

- Cette réalité que l'auteur décrit fait-elle écho à votre réalité? Pensez-vous qu'en 2020 il y a encore des quartiers, des villages, qui vivent dans de telles conditions?
- La description de ce milieu vous a-t-elle étonné? Choqué? Pourquoi?

**D'après vous, sommes-nous « condamnés » par notre milieu ?**

- Vous sentez-vous libre de pouvoir devenir ce que vous désirez ou au contraire, vous sentez-vous coincé par une sorte de prédestination sociale, un avenir tout tracé d'avance et que vous n'auriez pas choisi?
- Si vous ne vous sentez pas libre, pourquoi est-ce le cas?
- Quels sont les freins qui pourraient vous empêcher de suivre vos rêves/ vos envies/ votre avenir?
- Comment « en sortir »? Existe-t-il d'autres solutions que la fuite?

**Qu'est-ce que les comédiennes veulent dire quand elles parlent d'être « un transfuge de classe » ?**

- Quel est, pour toi, le rôle de l'école dans tout ceci?

**Edouard Louis, devenu adulte, analyse d'un œil extérieur la violence du système qui touche de plein fouet et en premier lieu les classes sociales défavorisées... Qu'en pensez-vous ?**

- D'après toi, quel est le rôle du gouvernement dans ceci? Qu'entend-il quand il parle de « violence de classe »?
- Repérez dans le texte cette analyse et les moments où il dénonce tout particulièrement cette violence d'État.



## IV. PARTIE 3 - DOCUMENTS UTILES

### 1. Scènes à jouer en classe avant la sortie au théâtre : exercices d'interprétation

# LAURA

## Laura

Devenir un garçon passait nécessairement par les filles. J'avais rencontré Laura cette même année où les deux garçons avaient quitté le collège. Elle venait d'emménager dans une famille d'accueil d'un village voisin. Sa mère avait décidé d'abandonner la garde. Je ne sais pas s'il y avait une raison particulière, peut-être était-elle, comme ma mère, fatiguée d'être mère. Peut-être qu'elle était allée jusqu'au bout de sa lassitude. Laura me disait simplement *Elle veut plus de moi ma mère, j'aimerais bien vivre avec mais elle elle veut plus.*

Laura avait une mauvaise réputation au collège. Elle était de ces filles de la ville – puisqu'elle y avait d'abord grandi avec sa mère – qui en surgissant dans le village provoquaient des réactions hostiles en raison de leur façon de parler, de leur mode de vie, leur façon de s'habiller, provocante pour les habitants de la campagne. Les femmes qui attendaient devant l'école : *Une gamine ça devrait pas s'habiller comme ça aussi jeune, c'est pas respectueux*, les enfants : *Laura c'est une pute*. Le rejet dont elle était l'objet me la rendait plus

accessible. Je l'avais choisie pour parvenir à ma métamorphose.

Je me suis rapproché d'elle d'abord par l'intermédiaire de l'une de ses plus proches amies, qui vivait près de chez moi. Je lui avais dit que Laura me plaisait. Je savais comment procéder. Tout était très codifié, déjà chez les enfants que nous étions. L'usage voulait que nous écrivions des lettres, c'était par ce moyen qu'il fallait aborder une fille. J'ai pris une feuille de papier et j'ai griffonné quelques mots, ou plutôt une longue déclaration d'amour sur plusieurs feuillets. Je conclusais par une question de type *Veux-tu sortir avec moi ?* suivie de deux petits carrés sous lesquels j'avais écrit, sous l'un, *Oui* et, sous l'autre, *Non*, ayant même pris le soin, dans un post-scriptum, d'ajouter *Coche la réponse que tu veux donner*. Je suis allé la voir, j'ai traversé la cour et je lui ai tendu la lettre *Tu me donneras la réponse*. Cette phrase aussi, avec la lettre, faisait partie des codes.

L'attente. Elle tardait à me répondre. Je constatais son hésitation, ses yeux qu'elle baissait lorsque je passais près d'elle. Je suis resté des jours sans un signe ni un mot. Je savais pourquoi elle ne répondait pas. Certaines fois j'aurais voulu non pas dire, seulement dire, mais crier à Laura au milieu de la cour, perché sur un banc, un arbre, qu'importe, lui crier qu'elle était lâche. Qu'elle ne voulait pas de moi parce que accepter ma proposition aurait signifié partager la honte avec moi.

J'ai insisté. J'ai fait d'autres lettres. Elle a finalement accepté.

Elle m'avait fait transmettre quelques mots par l'une de ses amies. Le rendez-vous était fixé dans le préau du collège en fin d'après-midi, après la classe et avant que chacun prenne les transports scolaires. C'est à cet endroit que se retrouvaient les couples pour s'embrasser chaque jour à la même heure. La pionne avait essayé de les chasser au début *Vous vous croyez où, on n'embrasse pas comme ça, comme un spectacle. Ici vous êtes au collège* puis elle s'était découragée.

Laura m'attendait. Elle n'était pas seule. Le bruit s'était répandu et d'autres étaient présents pour assister à cette scène. Ils voulaient me voir embrasser une fille, voir si tout cela était vrai. Je me suis approché, muet et tremblant. Je l'ai embrassée, j'ai posé mes lèvres contre les siennes avant de me rendre compte qu'elle essayait d'introduire sa langue dans ma bouche. Je me suis laissé faire. Le baiser a duré plusieurs minutes – je comptais les secondes, me demandant quand cela allait se terminer, si, en tant que garçon, je devais prendre l'initiative de mettre fin au baiser, prendre les commandes, ou attendre. Tout à la fois, je voulais que le baiser dure, je voulais que les autres le voient, le plus d'yeux possible, des foules, des hordes de collégiens. Je voulais des témoins, qu'ils se sentent idiots, honteux de m'avoir enseveli d'opprobre, qu'ils pensent avoir commis une absurde erreur depuis le début, que cette erreur les discrédite et

les blesse. Le baiser s'est achevé et je suis parti avec l'envie de courir. J'avais trouvé cet exercice infect, sale.

parents s'ils l'avaient su. J'éprouvais ce besoin de les rassérer, de faire en sorte qu'ils cessent de se poser des questions que je voulais voir disparaître.

## SCÈNE AMÉLIE

Des bagarres ponctuèrent ces soirées. Dans l'arrêt de bus s'ajoutaient aux litres de bière du whisky bon marché et du pastis. Les festivités se prolongeaient jusqu'au bout de la nuit, jusqu'au lever du jour, du temps pour rien, pour attendre que le temps passe ou plutôt qu'il vienne. L'arrêt de bus, lui aussi en briques rouges, tagué *Nicke la police, A more les salle pédé*.

Les bagarres étaient monnaie courante, les filles comme les garçons se battaient – essentiellement les garçons, et pas seulement sous l'emprise de l'alcool (presque tous les jours dans la cour du collège ; les enfants se regroupaient autour des deux adversaires – parfois plus – et hurlaient à pleine voix le nom de celui qu'ils préféraient).

L'une d'elles a éclaté un jour entre Amélie et moi. Une dispute d'enfants. Ses parents avaient une situation plus confortable que les miens, pourtant pas vraiment des *bourgeois* : une mère employée à l'hôpital et un père technicien chez EDF. Amélie m'avait dit ce jour-là pour me blesser – elle savait qu'en disant cela elle y parviendrait – que mes parents étaient des fainéants. Je me rappelle cette dispute avec la précision des événements que l'on crée dans sa vie à partir de souvenirs qui auraient pu être insignifiants, banals. Et puis, des mois,

des années après, selon ce que l'on devient, ils prennent du sens.

Je l'ai frappée. Je l'ai saisie par les cheveux et j'ai claqué sa tête contre la tôle du car du collège qui stationnait là, avec violence, comme le grand roux et le petit au dos voûté dans le couloir de la bibliothèque. Beaucoup d'enfants nous voyaient. Ils riaient et m'encourageaient, *Vas-y défonce-la, défonce-lui la gueule*. Amélie qui pleurait me suppliait d'arrêter. Elle hurlait, gémissait, implorait. Elle m'avait fait comprendre qu'elle appartenait à un monde plus estimable que le mien. Tandis que je passais du temps à l'arrêt de bus, d'autres enfants comme elle, Amélie, lisaient des livres offerts par leurs parents, allaient au cinéma, et même au théâtre. Leurs parents parlaient de littérature le soir, d'histoire – une conversation sur Aliénor d'Aquitaine entre Amélie et sa mère m'avait fait pâlir de honte –, quand ils dînaient.

Chez mes parents nous ne dînions pas, nous mangions. La plupart du temps, même, nous utilisions le verbe *bouffer*. L'appel quotidien de mon père *C'est l'heure de bouffer*. Quand des années plus tard je dirai *dîner* devant mes parents, ils se moqueront de moi *Comment il parle l'autre, pour qui il se prend. Ça y est il va à la grande école il se la joue au monsieur, il nous sort sa philosophie*.

Parler philosophie, c'était parler comme la classe ennemie, *ceux qui ont les moyens, les riches*. Parler comme ceux-là qui ont la chance de faire des études secondaires et supérieures et, donc, d'étudier la philosophie. Les autres enfants, ceux qui *dînent*,

c'est vrai, boivent des bières parfois, regardent la télévision et jouent au football. Mais ceux qui jouent au football, boivent des bières et regardent la télévision ne vont pas au théâtre.

Je formulais mes plaintes auprès d'Amélie quant à ma mère qui ne s'occupait pas assez de moi, contrairement à la sienne. Je n'étais pas à même de voir que la mère d'Amélie n'avait pas le même métier, le même statut, n'avait pas des conditions de vie aussi rudes. Qu'il était plus difficile pour ma mère de me consacrer du temps et, par là, de l'amour.

# LA FUITE

## LA FUITE

La fuite était la seule possibilité qui s'offrait à moi, la seule à laquelle j'étais réduit.

J'ai voulu montrer ici comment ma fuite n'avait pas été le résultat d'un projet depuis toujours présent en moi, comme si j'avais été un animal épris de liberté, comme si j'avais toujours voulu m'évader, mais au contraire comment la fuite a été la dernière solution envisageable après une série de défaites sur moi-même. Comment la fuite a d'abord été vécue comme un échec, une résignation. À cet âge, réussir aurait voulu dire être comme les autres. J'avais tout essayé.

Je ne savais pas comment procéder. J'ai dû apprendre. On parle de la fuite comme rendue difficile à cause de la nostalgie ou des personnes, des facteurs qui nous retiennent, mais pas à cause de la méconnaissance des techniques de fuite. J'ai d'abord été maladroit et ridicule.

Mes parents préparaient des grillades dans le jardin, peu après ma rupture avec Laura. Je me suis dirigé vers ma chambre en formulant mon projet de départ. Mon père venait de me faire une remarque parce que je refusais d'entretenir le feu du barbecue, par peur de me brûler *T'es vraiment une gonzesse*. Dans la chambre j'ai réuni quelques affaires que j'ai glissées dans un sac à dos. J'avais pris la décision de partir à tout jamais. Ne plus revenir.

Mon petit frère est arrivé. Il était petit : cinq ans, probablement moins. Il m'a interrogé sur ce que

je faisais et je lui ai répondu que je partais pour toujours en espérant qu'il irait, comme cela était son habitude, le rapporter à mes parents. Il n'a pas bougé, il est resté sur place, immobile. J'ai essayé à nouveau, je l'ai répété, en changeant l'intonation dans ma voix, pour tenter de lui faire comprendre que ce que je faisais était interdit. *Je pars, je m'en vais pour toujours*. Il ne comprenait pas. Une autre tentative. L'absence de réaction à nouveau. J'ai fini par lui faire une proposition que je savais décisive. Je lui proposai une récompense, des friandises (je disais *des chucs*), en échange de la délation. Il a quitté la chambre. J'entendais ses pas qui s'éloignaient et déjà l'appel *Papa, papa*. Je suis parti en courant, claquant violemment la porte afin que mon père entende et comprenne que mon petit frère disait vrai.

Je courais à travers les rues du village, mon sac à dos avec moi – toujours à une allure raisonnable pour que mon père puisse me suivre, sentant sa présence derrière moi à quelques dizaines de mètres. Il avait crié mon nom avant de se taire, ne pas faire de scandale qui aurait pu, le lendemain, nourrir les discussions des femmes devant l'école, *faire jaser*. Je me suis réfugié derrière un buisson ; mon père est passé devant moi, sans me voir. Il ne m'a pas vu. J'étais terrifié tout à coup qu'il puisse perdre ma trace, me laisser là. Devrais-je passer la nuit dehors ? Dans le froid ? Et qu'allais-je manger ? Que deviendrais-je ? J'ai toussé très fort pour qu'il m'entende.

Il s'est retourné et m'a vu. Il m'a attrapé par les

*cheveux T'es vraiment un petit merdeux, espèce d'abruti, pourquoi tu fais ça, connard*. Il me secouait si violemment par les manches de mon tee-shirt qu'il s'est déchiré.

Plus tard, ma mère racontera cette histoire en riant *Oh putain ce jour-là t'as pas bronché, ton père il t'a foutu une sacrée branlée*.

Il m'a reconduit à la maison en me tenant par le bras, le serrant avec force. Il m'a envoyé dans ma chambre, où j'ai pleuré et où je pleurais encore lorsqu'il y est entré quelques heures après. Il s'est assis sur le lit du bas. Il sentait l'alcool (ma mère le lendemain : *Et avec ta fugue, ça lui a monté à la tête plus vite que d'habitude, ça l'a tracassé ton père*). Il a pleuré à son tour *Faut pas faire ça, tu sais nous on t'aime, faut pas essayer de se sauver*.

## 2. Fiche « Analyser une représentation théâtrale – Questionnaire/ grille d'analyse ». Réalisée par l'ANRAT – Théâtre et Éducation

Les fiches pratiques

**ANRAT**  
THÉÂTRE ÉDUCATION

#01

### ANALYSER UNE REPRÉSENTATION THÉÂTRALE Questionnaire / grille d'analyse

par Sandrine Froissart, professeur de lettres et responsable  
d'un atelier de pratique artistique en Aquitaine.

#### AUTOUR DE LA REPRÉSENTATION

- Quel est le titre de la représentation, de l'œuvre initiale ? S'agit-il d'une œuvre initiale, d'une traduction, d'une adaptation, d'une réécriture ? Quel est le nom de l'auteur, du metteur en scène, de la compagnie ?
- À l'intérieur de quelle institution ou de quel lieu se situe cette mise en scène (son identité, le statut de l'institution théâtrale qui accueille la représentation) ? Quand ?
- L'arrivée au théâtre : l'architecture extérieure du bâtiment, l'accès à la salle, l'accueil, l'atmosphère, le public.
- Description de la salle : théâtre à l'italienne, amphithéâtre, lieu alternatif.
- Les manifestations de la présence du public.

#### LA SCÉNOGRAPHIE

##### 1 > L'ESPACE THÉÂTRAL

- Les spectateurs sont-ils placés en frontal, bi-frontal, tri-frontal, circulaire ou bien itinérants ?
- Quel est le rapport entre l'espace du public et l'espace du jeu (rideau, fosse, rampe) ?

##### 2 > L'ESPACE SCÉNIQUE

- Quelles sont les caractéristiques (sol, murs, plafond, forme, matières, couleurs) ?
- Est-il unique ou évolutif (à quoi correspondent les transformations) ?
- Quelle est sa structure : circulaire, rectangulaire, carrée ?
- L'espace est-il encombré, vide, minimaliste ?
- Est-il figuratif ou non ?
- Que représente cet espace (espace réel ou mental) ?
- Fait-il référence à une esthétique culturelle (rapport peinture / scénographie) ?

##### a >>> Le dispositif scénographique

- Quels sont les éléments qui le composent ?
- Donne-t-il matière à jouer ?

##### b >>> Les objets scéniques

- Quelles sont leurs caractéristiques et leur qualité plastique (natures, formes, couleurs, matières) ?
- À quoi servent-ils ?
- Ont-ils un usage fonctionnel (référentiel, mimétique) ou détourné ?
- Quels sont leur rôle : métonymique, métaphorique ou symbolique ?

##### 3 > LA LUMIÈRE

- À quel moment intervient-elle ?
- Quel est son rôle : éclairer ou commenter une action, isoler un acteur ou un élément de la scène, créer une atmosphère, rythmer la représentation, assurer la transition entre différents moments, coordonner les autres éléments matériels de la représentation ?
- Y a-t-il des variations de lumière, des noirs, des ombres, des couleurs particulières ?

##### 4 > L'ENVIRONNEMENT SONORE

musique, composition sonore, vocale, instrumentale ou bruitée

- Comment et où les sources musicales sont-elles produites (en direct par des musiciens ou enregistrées et introduites par la régie technique) ?
- Quelle est la situation des musiciens par rapport aux acteurs et aux spectateurs ?
- Quels sont les instruments ?
- Quel est son rôle : créer, illustrer, caractériser une atmosphère correspondant à la situation dramatique, faire reconnaître une situation par un bruitage, souligner un moment de jeu, ponctuer la mise en scène (pause de jeu, transition, changement de dispositif scénique) ?
- Quelles sont les conséquences sur la représentation ?

## 5 > L'IMAGE, LA VIDÉO

- Type et support de projection (cyclo, paroi, objet, corps)
- L'image est-elle prise en direct, ou préalablement enregistrée ?
- Sa présence est-elle continue, ponctuelle ?
- Est-elle illustrative, référentielle, symbolique ?
- Effet produit par l'image de l'acteur : changement d'échelle, focalisation, gros plan, mise en abyme, documentaire, distanciation, présence réelle / présence virtuelle.

## 6 > LES MÉDIAS

**tout système de communication permettant à une société de remplir tout ou partie des trois fonctions essentielles de la conservation, de la communication à distance des messages et des savoirs, et de la réactualisation des pratiques culturelles et politiques]**

- Les médias sont-ils identifiables, visibles ou montrés, ou sont-ils au contraire cachés, dissimulés à la vue du public ?
- Les médias sont-ils produits en direct ou bien ont-ils été préparés à l'avance pour être insérés dans la représentation théâtrale ?
- Quelle est la proportion entre les médias audiovisuels et la performance de l'acteur ?
- Quel est le rapport des médias entre eux ? Sont-ils séparés ou glisse-t-on de l'un à l'autre ?

## 7 > LES COSTUMES

- Vêtements, masques, maquillages, perruques, postiches, bijoux, accessoires
- Quelles sont les fonctions du costumes : caractériser un milieu social, une époque, un style ou permettre un repère dramaturgique en relation avec les circonstances de l'action ?
- Quel est son rapport au corps et à l'espace ?
- Quels sont les choix esthétiques (couleurs, formes, coupes, matières) ?
- S'agit-il d'un costume de personnage (inscrit à l'intérieur de la fiction pour servir l'intrigue) ou s'agit-il du costume d'un performer (danseur-acteur) lié à une tradition de jeu ?

## LA PERFORMANCE DE L'ACTEUR

**Ses composantes : les indices de sa présence, le rapport au rôle (incarnation d'un ou plusieurs personnages, ou esquisse d'un personnage), la diction, la gestion et la lecture des émotions, l'acteur dans la mise en scène, proposition chorale ou chorégraphique.**

### 1 > LA DESCRIPTION PHYSIQUE

- Les costumes : cet élément peut être traité comme une instance scénographique s'inscrivant dans une esthétique mais aussi comme une instance de jeu, porté par l'acteur, en mouvement sur le plateau.
- Apparence physique, maquillage
- Gestuelle, mimiques
- Postures, attitudes

### 2 > RAPPORT DE L'ACTEUR ET DU GROUPE

- Les acteurs occupent-ils l'espace scénique au moment où les spectateurs entrent dans l'espace théâtral ?
- Entrée, sortie, occupation de l'espace
- Démarches, déplacements, trajectoires
- Dynamique dans l'espace scénique
- Contacts physiques
- Jeux de regards
- Oppositions ou ressemblances entre les personnages
- Communication non verbale

### 3 > RAPPORT TEXTE ET VOIX

- Diction
- Rythme
- Amplification, sonorisation
- Variations (accentuation, mise en relief, effacement, silence)

## LA MISE EN SCÈNE

- Par qui est assurée la mise en scène du spectacle (metteur en scène, dramaturge, comédiens, conseiller artistique) ?
- Quel est son parti-pris esthétique : réaliste (naturaliste), théâtralisé, symbolique, épique, stylisé, expressionniste ?
- Quels sont les choix dramaturgiques ?
- Quelle est la place du texte ?
- Quel est le rapport entre le texte et l'image ?
- Quelle fable est racontée par la mise en scène (rapport entre la première et la dernière image) ?
- Quel est son discours (son propos) sur l'homme et sur le monde ?

### 3. « Conversation philo » autour des thématiques du spectacle

**Nous pensons que le visionnement de spectacles est un support particulièrement riche pour faire naître un questionnement philosophique autour d'une question ouverte.**

Cependant, il est important d'après nous que le but d'un tel atelier ne soit pas de répondre à cette question, mais bien à prendre du plaisir dans le fait de réfléchir ensemble. Proposer une telle activité nous semble en effet une formidable méthode pour valoriser l'intelligence et la réflexion de chacun, en laissant la place à l'expression, l'argumentation et la contre-argumentation, l'écoute attentive de ses compagnons et bien entendu, à la réflexion. Jackie Chan & moi présentant plusieurs niveaux de lecture et de nombreuses sous-thématiques, nous sommes persuadés que le spectacle pourrait devenir le point de départ de passionnantes conversations en groupe !

Pour que cette conversation se déroule pour le mieux, nous vous recommandons d'endosser un rôle actif d'animateur de celle-ci, en accompagnant votre groupe dans sa réflexion et en l'invitant, tout du long, à aller plus loin dans son cheminement intellectuel. Il sera cependant indispensable que vous restiez « neutre » et ne projetiez pas vos propres lectures ou orientations qui influenceraient les plus jeunes spectateurs...

Afin que les élèves prennent d'autant plus de plaisir et se sentent d'autant plus concernés par la discussion que vous leur proposerez, nous vous suggérons de partir d'une question qui aura émergé du groupe lui-même.

Pour ceux qui ne seraient pas encore familiers de ce type d'atelier philo, voici une proposition de déroulé, qui est basée sur la méthode d'animation de Gilles Abel, philosophe pour enfants et adolescents, animateur et formateur d'adultes à la pratique de la philosophie depuis plus de 20 ans.

1. Quelques jours après la représentation, demandez au groupe de se remémorer le spectacle tous ensemble. Qu'est-il allé voir ? De quoi le spectacle parlait-il (dans les grandes lignes) ? Y a-t-il des éléments qui vous ont marqués ? Lesquels ? ...
2. Une fois ceci fait, présentez-leur l'activité que vous leur proposez aujourd'hui : une conversation qui a pour point de départ leur expérience du spectacle, et qui aura pour but de réfléchir tous ensemble, en y prenant du plaisir.

En tant qu'encadrant, vous n'apporterez pas de réponse à leurs questions. La réflexion se fera tous ensemble, d'où l'importance que chacun se prête au jeu et y participe.

Rappelez-leur ensuite ce qu'est une question ouverte, en leur donnant cet exemple très simple : Si je vous pose cette question : «  $2+2 = ?$  », il s'agit d'une question fermée pour laquelle il existe une réponse définie.

Si je vous pose la question « C'est quoi le bonheur ? », il s'agit là d'une question ouverte pour laquelle une multitude de réponses est possible. Il y a fort à parier que si nous essayions, tous ensemble, d'y répondre, nous ne serions pas tous d'accord.

3. En sous-groupes de 2 ou 3 personnes, demandez-leur de discuter quelques minutes du spectacle, afin que chaque groupe fasse ressortir une question

ouverte de son choix, qu'ils viendront ensuite partager avec le reste du groupe en l'écrivant au tableau. Ils ont 2 à 3 minutes pour cela.

Si besoin, nourrissez leurs réflexions en leur demandant : Qu'est-ce qui vous a titillé dans le spectacle ? Qu'est-ce qui vous a posé question ? Y a-t-il des choses que vous n'avez pas comprises ? Certaines choses vous ont intéressés plus particulièrement ?

4. Une fois que toutes les questions auront été notées au tableau, lisez-les tout haut. Demandez éventuellement des précisions si certaines vous semblent peu compréhensibles. Ensuite, choisissez une de ces questions pour la conversation philo qui suivra ! Ce choix peut se faire de différentes manières : soit en votant à main levée, soit au choix de l'animateur, soit... Cela importe peu, à vous d'être à l'aise avec votre méthode...
5. Menez ensuite la conversation autour de cette question. En fonction de l'âge et de l'enthousiasme de vos élèves, celle-ci dure généralement entre 20 et 40 minutes.

Pour vous aider dans cet exercice d'animation, vous retrouverez dans la **PARTIE 3 : DOCUMENTS UTILES** de ce dossier deux documents avec une série de questions « outils » qui pourraient vous aider, au besoin, à stimuler et relancer le dialogue critique.

**Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir partagé !**

## 4. Fiches « des questions pour stimuler un dialogue critique » et « questions générales d'animation »

<b>Des questions pour</b>	<b>soutenir la collaboration</b>	<i>Qui veut aider X à reformuler ? Quelqu'un a-t-il une solution à proposer à X ?</i>
	<b>vérifier</b>	<i>As-tu un exemple ? un contre-exemple ? Comment sais-tu cela ? Penses-tu que c'est vrai ou faux ?</i>
	<b>conceptualiser</b>	<i>Que veux-tu dire ? Comment pourrions-nous définir cela ? Quel sens donnes-tu à ce mot ?</i>
	<b>identifier les présupposés</b>	<i>Que présuppose cette question/hypothèse ? Faut-il expliciter cela ? Doit-on répondre à une autre question avant celle-là ?</i>
	<b>formuler des hypothèses</b>	<i>As-tu une solution à ce problème ? Comment répondrais-tu à cette question ? Pourquoi X pense-t-il cela ?</i>
	<b>questionner, problématiser</b>	<i>De qui/quoi parle-t-on ? Quelle est la situation ? Qu'est-ce qui fonctionne/ne fonctionne pas ?</i>
	<b>argumenter</b>	<i>Qu'est-ce qui te permet de dire que ... ? Qu'est-ce qui te fait dire que c'est juste ?</i>
	<b>relancer</b>	<i>A quoi cela te fait-il penser ? Quelle question peux-tu poser à X sur ce qu'il a dit ?</i>
	<b>donner des raisons</b>	<i>Pourquoi ? Sur quel critère te bases-tu pour dire que ... ?</i>
	<b>distinguer</b>	<i>Fais-tu une différence entre ... ? Que vois-tu de différent ?</i>
	<b>comparer</b>	<i>Peux-tu comparer avec autre chose ? Quel point commun vois-tu ? Qui peut faire une comparaison avec cela ?</i>
	<b>reformuler</b>	<i>Comment dirais-tu cela autrement ? Peux-tu dire ce que tu as compris de l'intervention de X ? Quel autre mot utiliserais-tu ?</i>
	<b>clarifier</b>	<i>Qui peut compléter le propos de X ? Que ne comprenez-vous pas ? Peux-tu en dire plus ?</i>

© 2012 - Université de la Sorbonne Paris Nord - Dialogue à visée anthropologique - Octobre 2012

### Question générales d'animation

#### 1. La recherche d'exemples

- As-tu un exemple qui permettrait de démontrer ce que tu dis ?
- Peux-tu trouver une situation dans laquelle ce que tu dis se passe ?

#### 2. La recherche de contre-exemples

- Peux-tu trouver une situation dans laquelle ce que tu dis serait faux ?
- Y-a t-il des exemples qui permettraient d'invalider cette idée ?

#### 3. La recherche de raisons / évaluation des raisons

- Pourquoi dis-tu cela ?
- Sur quoi te bases-tu pour dire cela ?
- Est-ce une bonne raison de penser que .... ? En quoi ? Pourquoi ?

#### 4. La recherche de critères

- A partir de quoi (ou de quand) peut-on dire que .... ?
- Que devrions nous considérer avant de prendre telle décision ?
- Pour dire que x fait partie de y, quels éléments devrait-il contenir ?

#### 5. Définir

- Peux tu expliquer ce mot ?
- Lorsque tu utilises ce mot, que veux tu dire ?

#### 6. Dégager des présupposés

- Est-tu en train de suggérer que ... ?
- Ce que tu dis implique-t-il que ... ?
- Ce que tu viens de dire n'est-il pas basé sur la croyance que ... ?

### 1. Dégager des conséquences

- a. Es-tu en train de suggérer que ... ?
- b. Ce que tu dis implique-t-il que ... ?
- c. Que pourrions-nous déduire de ce que tu viens de dire

### 8. La recherche épistémologique

- a. De quelle manière nous y sommes nous pris pour en arriver à penser ainsi ? Ce processus est-il fiable ?
- b. Est-ce que la manière dont nous nous y sommes pris pour en arriver à penser ainsi nous assure de la «vérité» de cette affirmation ? Pourquoi ?
- c. Comment savez-vous cela ?

### 9. La recherche éthique

- a. Pensez-vous que ceci est bien (ou mal) ? Pourquoi ?
- b. Pensez-vous que ceci est bon (ou mauvais) pour nous ? Pourquoi ?
- c. Pensez-vous que ceci est bon (ou mauvais) pour les autres ? Pourquoi ?
- d. Si ceci est bon pour nous, pouvons-nous dire que ce l'est également pour les autres ?

---

Ces questions sont tirées de Gagnon M. (2005). Guide pratique pour l'animation d'une communauté de recherche philosophique. Québec : Presses de l'Université de Laval

## Questions pour stimuler un échange critique

1. **Justification** (Pourquoi dis-tu que?)
2. **Définition des concepts-clés ?** (Que veut dire ... ?)
3. **Appui dans la réalité** (Peux-tu donner un exemple ?)
4. **Diversité des points de vue** (Qui a un contre-exemple ?)
5. **Relations** (Quelles ressemblances/différences entre ...?)
6. **Éviter les généralités** (Est-ce que x s'applique à tous ?)
7. **Prévoir les conséquences** (Que va-t-il arriver si ... ?)
8. **Auto-correction** (Peux-tu enrichir ton idée avec celles des pairs ?)

---

Questions de Marie-France Daniel, Rencontres UNESCO 2010, Professeure de kinésiologie, Université de Montréal

# EN FINIR AVEC EDDY BELLEGUEULE

D'après le roman d'Edouard Louis, En finir avec Eddy Bellegueule | **Adaptation** Collective | **Mise en scène** Jessica Gazon | **Dramaturgie** Thibaut Nève | **Interprétation** Janie Follet, Sophie Jaskulski, Louise Manteau, François Maquet | **Création costumes** Élise Abraham | **Création sonore** Ségolène Neyroud | **Vidéo** Jérôme Guiot | **Direction technique et regard scénographique** Aurélie Perret | **Création lumière** Aurore Leduc | **Régie** Marc Defrise | **Création** Collectif La Bécane | **Production** L'ANCRE - Théâtre Royal | **Coproduction** l'Atelier 210, MARS - Mons Arts de la Scène, Maison de la Culture de Tournai/maison de création, la Coop asbl, Shelter Prod | **Aide** Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Service du Théâtre | **Soutien** Compagnie Gazon-Nève, BAMP, taxshelter.be, ING et du tax-shelter du gouvernement fédéral belge | **Diffusion** La Charge du Rhinocéros.

## Découvrez les dates des prochaines représentations

[http://ancre.be/diffusion/EN\\_FINIR\\_AVEC\\_EDDY\\_BELLEGUEULE](http://ancre.be/diffusion/EN_FINIR_AVEC_EDDY_BELLEGUEULE)



## Contact L'Ancre

Lora Debelle - Responsable de l'action culturelle  
[lora@ancre.be](mailto:lora@ancre.be) - +32 71 314 079

L'ANCRE

A210

| mars >

cultraza

LA COOP ASBL

taxshelter.be

WS

LA CHARGE  
DU RHINOCÉROS

ING

L'ANCRE - THÉÂTRE ROYAL • 122 RUE DE MONTIGNY • 6000 CHARLEROI - BELGIQUE  
INFO@ANCRE.BE • +32 (0)71 314 079 • WWW.ANCRE.BE